

« Y'EST VRAIMENT SUPER BON » — sa mère

**Mais ne vous fiez pas à elle.
Voyez plutôt ce que son
portfolio inspire.**



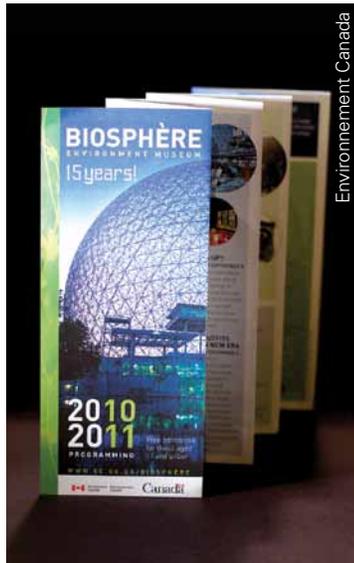
Séquences – La revue de cinéma



Cérom



Jeunes musicales



Environnement Canada

Dix ans d'expérience en conception et réalisation de projets de graphisme d'édition (imprimé et pdf). Simon est un graphiste de confiance, fidèle à ses clients. Fiable, créatif, rigoureux et à l'écoute. Contactez Simon Fortin pour discuter de vos projets de mise en page graphique, obtenir un estimé [ou demandez à sa mère ce qu'elle en pense]:

514-526-5155 / info.samourai@videotron.ca

WWW.BE.NET/SAMOURAI

Dialogues autour d'une lanterne

Petite plaquette d'à peine 88 pages, cet opuscule retrace le parcours de la projection animée en remontant à la nuit des temps alors que l'homme des cavernes s'interrogeait déjà sur les interactions de l'ombre projetée et de la lumière. En onze courts chapitres, Jacques Perriault évoque, découverte après découverte, la recherche d'une universitaire parisienne. Anne, le personnage fictif, rencontre des individus qui alimentent sa quête entourant le phénomène d'images générées par le biais d'un éclairage. Elle décrit que leur usage, au cours du 17^e siècle, servait surtout à l'enseignement religieux et à la mystification des fidèles par la magie parastatique. Au 18^e siècle, on utilisait les lanternes magiques pour distraire la royauté et le peuple tandis que le 19^e siècle leur a attribué des fonctions propres à la formation des adultes. Ces fantasmagories statiques auxquelles on a apporté quelques subterfuges de mouvement précèdent l'avènement du cinéma – dont on parle assez peu dans l'ouvrage – pour en présenter davantage l'aspect pédagogique.

Afin de rendre le contenu de son livre plus convivial, l'auteur s'est improvisé scénariste en l'intégrant dans des dialogues plaqués au ton didactique, qui ne sont pas sans faire penser à de mauvais documentaires scolaires. Bien que les renseignements énoncés dans ces palabres inutiles soient très intéressants, le remplissage par les banalités empreintes d'une urbanité surannée détourne du sujet premier de la parution. Quelques retours dans le passé mettent en scène des personnages plus ou moins historiques, dont l'usage d'un français archaïque tente de plonger le lecteur au cœur de l'époque dans laquelle ils évoluent. Certaines interventions du narrateur, sorties de nulle part dans la trame dramatique, perturbent l'attention. De plus, plusieurs structures syntaxiques pèchent par leur bizarrerie et la révision du texte laisse parfois à désirer. Des gravures et des photographies disséminées au fil des pages donnent un aperçu des explications contenues dans les recherches. Axé sur les tentatives précédant le praxinoscope et le cinéma, et visant plus la technologie éducative, *Dialogues autour d'une lanterne* passe à côté de sa cible et l'information qui y est recensée aurait pu faire l'objet d'un travail de session universitaire sans plus. Aussi palpitant qu'un diaporama.

Patricia Robin

Jacques Perriault
*Dialogues autour d'une lanterne :
Une brève histoire de la projection animée*
(Collection *Des Hauts&Débats*)
Paris: L'Harmattan, 2013
88 pages



La vérité sur l'invention de la projection animée

La place d'Émile Reynaud dans l'Histoire du cinéma est maintenant assurée en ce deuxième centenaire, tout au moins en ce qui a trait aux débuts du cinéma d'animation. Ainsi, un espace de la section Zooms du site de la Cinémathèque française lui est consacré avec de nombreuses explications techniques.



Toutefois, tel ne fut pas toujours le cas. L'historien Sébastien Roffat a eu la bonne idée de republier, dans la collection qu'il dirige, le livre de Maurice Noverre sur Émile Reynaud. Sébastien Roffat nous détaille, avec beaucoup de documents, la vie compliquée de Maurice Hellis (1881-1943) qui signait ses textes du pseudonyme de Maurice Noverre. Roffat montre bien que Noverre, en *antilumiériste*, pousse la polémique bien loin pour favoriser Émile Reynaud et Georges Méliès.

Le style de Noverre, en décrivant la vie mouvementée de Reynaud qu'il considère comme un héros *scientifico-technique* incompris, emploie des formulations à l'emporte-pièce inscrites dans une graphie où les points d'exclamation et les majuscules viennent encore plus souligner les emphases du texte. Pourtant, la biographie de Reynaud se lit avec intérêt malgré de nombreuses digressions. Le texte de Noverre, annoté par Roffat, nous amène ainsi à suivre cet Émile, nommé ainsi par ses parents rousseauistes, qui acquiert auprès de ceux-ci de nombreuses connaissances artistiques et tech-

niques. Cela lui permettra plus tard de devenir professeur dans une école du soir soutenue par la ville du Puy. L'historien-éditeur a placé dans les appendices plusieurs exemples de ce travail d'éducateur où Reynaud employait déjà des instruments de projection d'images fixes pour illustrer lesdits cours.

Le retour à Paris, la construction du praxinoscope-théâtre puis l'invention du théâtre optique qu'il emploiera au Musée Grévin à Paris – de 1892 à 1900¹ – sont narrés dans un ton quasi mélodramatique où les vicissitudes de la vie de l'inventeur sont mises de l'avant. Le travail éditorial de Sébastien Roffat redonne donc au texte de Noverre sa place dans l'historiographie du cinéma et montre que, bien avant Truffaut et confrères, la polémique avait déjà cours dans ce domaine d'ombres et de lumière. 

Luc Chaput

¹À l'automne 1992, la Cinémathèque québécoise avait présenté une exposition Émile Reynaud avec projections. Cet été, on peut encore voir, dans une de ses salles, certains de ces appareils du *pré-cinéma*.

Maurice Noverre

La vérité sur l'invention de la projection animée: Émile Reynaud, sa vie et ses travaux.
Édition établie et présentée par Sébastien Roffat
(Collection « Cinémas d'animations »)
Paris: L'Harmattan, 2013
290 pages